

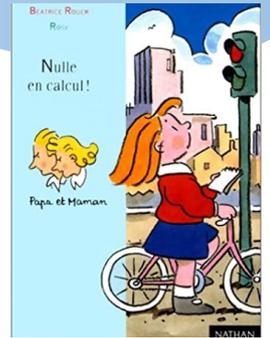
Nulle en calculs

de Béatrice ROUER

Lecture

1

C'est vrai, il faut bien l'avouer, je ne suis pas une très bonne élève.



Mon dernier bulletin a même déclenché une tempête chez mes parents.

Mon père disait :

- Quand même, tu pourrais faire un effort !

Ma mère ajoutait :

- Ça irait mieux si tu travaillais un peu plus, au lieu de jouer en rentrant de l'école ...

Ils m'ont regardée droit dans les yeux et m'ont dit :

- Laetitia, tu dois nous promettre quelque chose.

- Oui ?

- Tu dois nous promettre de t'appliquer.

J'ai baissé un peu la tête pour réfléchir, et j'ai promis :

- D'accord, je vais faire des efforts.

Le lendemain, j'étais pleine de grandes résolutions. D'abord, j'ai bien rangé mon bureau, puis j'ai soigneusement aligné mes crayons, et enfin, j'ai ouvert mon cahier du soir.



La maîtresse nous avait donné un problème. D'habitude, je suis nulle en calcul. Mais là, en m'appliquant bien, j'allais réussir, c'était sûr. Lentement, j'ai lu l'énoncé :

*Sachant qu'un cycliste met
10 minutes pour parcourir 2,5 km,
combien de temps mettra-t-il pour en
parcourir 5 ?*



Oh ! Là, là ! Là, là ! Quel problème difficile ! Depuis Noël, j'ai une montre et je sais lire l'heure. Mais additionner des minutes et en plus, des kilomètres, ça c'était vraiment trop compliqué pour moi.

J'étais là, en train de m'arracher les cheveux, quand, par la fenêtre de ma chambre, j'ai aperçu un cycliste. Ça m'a donné une idée ... Aussitôt, j'ai sorti ma bicyclette rose et je suis partie ... Je roulais normalement, toujours à la même vitesse. Au feu rouge, bien sûr, je me suis arrêtée. J'ai regardé ma montre, et sur une feuille, j'ai noté l'heure. Quand le feu est revenu au vert, vite, j'ai encore écrit : 17 heures 07.

Un peu plus loin, en passant devant la bibliothèque, quelqu'un m'attendait sur le trottoir : Jennifer ! C'est ma meilleure copine, et d'habitude, on passe des heures à se dire des secrets. Mais là, vraiment, je n'avais pas beaucoup de temps. Je lui ai crié :

- Attends ! J'ai noté l'heure sur ma feuille et j'ai dit : - Maintenant, je peux te parler.

Jennifer avait l'air étonné. Elle m'a demandé :

- Tu te balades en vélo ? Tu as déjà fini tes devoirs ?

- Pas tout à fait.

- Il est dur, le problème.

- Oui, mais je veux trouver la réponse.

- En tout cas, ça n'est pas comme ça que tu la trouveras. Tu vas encore avoir zéro.

- On parie ?

- Pari tenu !

Il faut vous dire que Jennifer est toujours première. Mais là, j'étais bien décidée à avoir la meilleure note. J'ai encore regardé ma montre et ... en route !

De nombreux coups de pédale plus tard, me voilà arrivée devant mon école. La maîtresse habite juste à côté. Elle était dans son jardin, en train d'arroser les géraniums. Elle m'a regardée d'un air surpris :

- Laetitia, tu as oublié quelque chose ? Je peux t'aider ?
- Non merci, madame, je travaille.
- Ah bon, a répondu la maîtresse, étonnée.

Et je suis repartie aussitôt.



A la maison, ma mère était fâchée :

- Laetitia, ça fait un temps fou que tu te promènes. Tu crois que c'est sérieux ? Et ton travail, il est fait ?
- Oui, maman, il est fait.

Le lendemain, à l'école, la maîtresse a demandé qui avait la réponse au problème. Personne n'a levé la main, sauf Jennifer et moi. Comme elle est toujours première, la maîtresse l'a interrogée en premier. Jennifer a pris sa petite voix savante pour dire :

- Le cycliste a mis 40 minutes. J'ai crié :
- C'est faux ! Le cycliste a mis 20 minutes !

La maîtresse a eu l'air étonné : - Bravo Laetitia ! Tu vas venir au tableau pour expliquer à toute la classe comment tu as fait.

Je me suis levée. Tout le monde me regardait avec admiration. Surtout Olivier, parce que c'est mon amoureux. Au tableau, j'ai dessiné ma maison et l'école. Entre les deux, j'ai mis un feu rouge et Jennifer. Et j'ai expliqué :

- Voilà, j'habite à 5 km de l'école. Je suis partie de la maison à 17 heures pile. Je me suis arrêtée 2 minutes au feu rouge puis 3 minutes pour discuter avec Jennifer. Ce qui fait : 2 minutes + 3 minutes = 5 minutes. A 17 heures 25, je suis arrivée à l'école. J'ai mis exactement 25 minutes - 5 minutes = 20 minutes pour faire 5 km.

La maîtresse a ri :

- Quel travail ! Tous ces calculs sont bien compliqués ! Elle a ajouté, pour toute la classe :
- Laetitia a eu beaucoup de chance de trouver la réponse. Mais elle n'a certainement pas utilisé la bonne méthode. Comment ferait-elle s'il s'agissait d'un avion au lieu d'un cycliste ?

- Ça n'existe pas, a crié Olivier, ça n'existe pas, un avion qui fait 2,5 km en 10 minutes ! D'un seul coup, la maîtresse a eu l'air fatigué. Pour ne rien arranger, Jennifer a continué :
- C'est pas juste, c'est de la triche, elle est la seule à habiter à 5 km de l'école. Tout le monde ne pouvait pas faire ça.
- Tout le monde n'aurait pas eu cette bonne idée ! a rétorqué Olivier pour prendre ma défense. Et na ! De toutes les façons, dans la classe, les enfants étaient d'accord : j'avais vraiment eu une bonne idée.

La maîtresse ne disait rien. Je crois qu'elle était un peu découragée. Nous n'avions vraiment pas l'air de comprendre comment on doit faire les problèmes. Elle a écrit au tableau.

Pour jeudi : « Une ménagère fait un quatre-quarts. Elle mélange : 200 g de farine + 200 g de sucre + 200 g de beurre + 200 g d'œufs.

Combien son gâteau pèsera-t-il ? »

Et la maîtresse a ajouté avec un sourire plein d'espoir : - C'est facile, non ? Vous allez savoir me calculer ça.

C'était sans doute plus facile à faire qu'à calculer. Toujours est-il que ce jeudi-là, la maîtresse a perdu son sourire.



Parce que ce jeudi-là, tous les enfants de la classe sont arrivés avec un gâteau ... Ce qui faisait en tout 26 gâteaux sur son bureau. On aurait pu chercher leur poids total.

Mais, manque de chance, pas un ne pesait la même chose !